

Blogs

24 juillet 2013, par Mara GOYET

L'émouvant futur du passé

Recommander

2

Tweet

2

0

Share



On aime, on n'aime pas Vasarely. Bref, on en pense ce qu'on en veut, là n'est pas la question. Du moins, ici.

La fondation Vasarely à Aix-en-Provence est profondément étonnante. Un lieu un peu perdu, posé comme un rond point, composé d'alvéoles agglutinées. En entrant, il semble que l'on va régulariser une situation quelconque, pénible de préférence, à la MGEN de Créteil tant l'architecture sent bon le bâtiment administratif de la France modernisée. Impression vite dépassée. Là, vous tombez sur des œuvres monumentales. Vous vous promenez en mode abeille

les yeux vibronnés, l'équilibre incertain, l'humeur enfantine. Votre cerveau est en proie à lui-même (creux, plein, relie motif, ondulation, vapeur de couleur). Pendant ce temps-là, vous êtes peinard.

La fondation est aussi émouvante. On y retrouve l'image du futur des années passées. Ce n'est pas tant les œuvres, du moins au départ, qui provoquent ce sentiment que l'agencement des salles et leurs banquettes grises. D'alvéole en alvéole, le mobilier est ordonné différemment. En cercle, en rang d'oignon, banc circulaire au centre de la salle, bancs éparpillés, salle de cinéma, quinconce, banquette sobre de musée national. C'est très amusant de s'asseoir en conséquence, de pièce en pièce. Ça modifie le regard sur les toiles et tapisseries. Ça modifie l'humeur. Et les sentiments. Ça accroît aussi cette douce obsolescence, cette naïve vulnérabilité des anticipations passées. Jules Verne, Louis-Sébastien Mercier. On livre son imagination fragile aux sociétés futures qui riront, s'amuseront des décalages, s'attendriront.



2001, l'Odyssée de l'espace

On reste assis. Puis on se surprend à attendre, dans la salle d'embarquement la navette pour le prochain vol lunaire, cheveux coiffés en choucroute pompidolienne, vous savez, dans ce monde de 2013 ou celui de 2001, où il aura plus d'oxygène, les gens seront habillés en blanc, on mangera du soleil vert, les ordinateurs parleront un peu et seront très méchants, les singes auront pris le contrôle de la terre, Hal se fâchera, Charlton Heston sera encore vivant et jeune et tout le monde sera habillé façon Courrèges.

On entend Zarathoustra d'un Strauss. Le Danube de l'autre (Strauss). On se sent flotter un peu. Au dessus de soi, les gigantesques toiles semblent des monolithes venus des cieux. Nous y sommes. C'est un voyage dans le futur du passé. Vasarely dont vous avez vu mille œuvres dans des musées divers, en couverture de bouquin, en rideau de douche, en poster, en vrac, en illustration, en "1000 illusions d'optiques amusantes", vous apparaît dans toute sa grandeur.



Encore et encore une fois, les ruses de la culture, les méandres de l'art et la vie qui prend des chemins détournés. Étonnant et émouvant, donc.